



**Conseil d'administration
du Programme des Nations Unies
pour le développement, du Fonds
des Nations Unies pour la population
et du Bureau des Nations Unies
pour les services d'appui aux projets**

Distr. générale
16 avril 2021
Français
Original : anglais

Session annuelle de 2021

7-11 juin 2021, New York

Point 7 de l'ordre du jour provisoire

Égalité des sexes au PNUD

**Rapport annuel de l'Administrateur sur la mise
en œuvre de la Stratégie du PNUD pour la promotion
de l'égalité des sexes en 2020**

Résumé

Le présent rapport fait état des progrès accomplis par le PNUD en 2020 dans la mise en œuvre de la Stratégie pour la promotion de l'égalité des sexes pour la période 2018-2021. Le chapitre I du rapport donne une vue d'ensemble ; le chapitre II consiste en un résumé des résultats obtenus au titre de chaque réalisation figurant dans le Plan stratégique ; le chapitre III présente les résultats institutionnels tendant à renforcer la prise en compte des questions de genre, et le chapitre IV fait le bilan des enseignements tirés et indique la voie à suivre.



I. Introduction

A. L'année 2020 en ligne de mire : la réponse du PNUD à la COVID-19 examinée selon une perspective de genre

1. Lorsque la pandémie de maladie à coronavirus 2019 (COVID-19) a frappé, au début de l'année 2020, le PNUD a rapidement réorienté ses efforts pour aider les pays à réagir sans délai. Comme le montre le présent rapport annuel, le PNUD a contribué efficacement à mettre en place une réponse à la pandémie de COVID-19 tenant mieux compte des questions de genre, dans le cadre de ses efforts visant à mieux construire l'avenir après la crise. En parallèle, en 2020, le PNUD a réalisé des progrès importants dans la mise en œuvre de sa Stratégie pour la promotion de l'égalité des sexes.

2. La crise de la COVID-19, en exacerbant les inégalités de genre et les déséquilibres de pouvoir existants, menace d'anéantir les progrès durement acquis en matière d'égalité des genres. Le monde vit avec la pandémie depuis un an maintenant, et les répercussions disproportionnées de cette crise sur les femmes et les filles sont de plus en plus manifestes. En effet, les femmes sont confrontées à une plus grande insécurité économique, car leur participation au marché du travail est souvent très informelle et elles n'ont pas de protection sociale ; par ailleurs, de nombreuses femmes doivent désormais assumer une charge de travail accrue due aux soins non rémunérés qu'elles dispensent. De plus, la pandémie aggrave la prévalence de la violence fondée sur le genre, déjà élevée, et menace de faire basculer 47 millions de femmes supplémentaires dans l'extrême pauvreté d'ici la fin de l'année. Tous ces défis sont exacerbés dans les situations de crise. Malgré le rôle central que jouent les femmes dans la réponse à la crise, elles sont systématiquement exclues de la prise de décision ; on compte trois fois plus d'hommes que de femmes dans les groupes de travail gouvernementaux créés dans le monde entier pour lutter contre la COVID-19.

3. Le PNUD s'est rapidement transformé en un nouvel environnement de travail numérique pour répondre à ces défis et assurer la continuité de son soutien aux États. L'organisation a adopté sans délai des mesures internes, notamment en proposant le télétravail, un soutien psychosocial, des modalités de congé et de travail flexibles ainsi que des dispositions visant à garantir que ces mesures ne soient pas défavorables pour les familles.

4. Dans le cadre de son soutien aux pays, le PNUD a rapidement déterminé les principales priorités des travaux en faveur de l'égalité des genres intégrés à sa réponse à la COVID-19. En tant que chef de file technique pour l'intervention socioéconomique des Nations Unies face à la COVID-19, le PNUD s'est efforcé de garantir la prise en compte des questions relatives à l'égalité des genres dans l'ensemble de cette intervention, en codirigeant les groupes de travail des Nations Unies sur le genre et la COVID-19 ainsi qu'en incluant les questions de genre dans les évaluations des incidences socioéconomiques.

Encadré 1. Système de suivi des mesures de lutte contre la COVID-19 qui tiennent compte des questions de genre (Global Gender Response Tracker) du PNUD et d'ONU-Femmes

Pour encourager les gouvernements à intégrer les questions de genre dans leur campagne contre la COVID-19, le PNUD et l'Entité des Nations Unies pour l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes (ONU-Femmes) ont créé un système de suivi des mesures de lutte contre la COVID-19 qui tiennent compte des questions de genre (Global Gender Response Tracker), qui couvre plus de 3 100 mesures dans 219 pays et

territoires. Cet outil révèle que, dans l'ensemble, les mesures stratégiques de lutte contre la COVID-19 ont laissé de côté les questions d'égalité des genres : seules 24 % des mesures analysées soutiennent la sécurité économique des femmes et la charge des soins non rémunérés qu'elles assument, et seuls huit pays ont mis en place des groupes de travail pour la lutte contre la COVID-19 qui présentent une parité femmes-hommes. Le système de suivi sert d'outil de plaidoyer et de responsabilisation au niveau mondial et doit permettre de garantir l'élaboration de politiques fondées sur des données probantes et tenant compte des questions de genre ainsi que de catalyser les dialogues sur les politiques en faveur de l'égalité des genres, de sorte à pouvoir ainsi atteindre 90 millions de personnes.

B. Principales avancées de la Stratégie pour la promotion de l'égalité des sexes en 2020

5. En dépit des difficultés causées par la crise de la COVID-19, les résultats obtenus par le PNUD à l'égard de sa Stratégie pour la promotion de l'égalité des sexes pour la période 2018-2021 et de son Plan stratégique restent excellents, y compris dans le cadre de la réponse de l'organisation à la pandémie. En 2020, pour 11 des 15 indicateurs de résultats axés sur le genre, les résultats ont atteint ou dépassé l'objectif fixé. Le PNUD est resté classé parmi les organisations les plus performantes du système des Nations Unies en 2020, satisfaisant ou dépassant les exigences pour 88 % (14 sur 16) des indicateurs pertinents parmi ceux qui figurent dans le Plan d'action à l'échelle du système des Nations Unies pour l'égalité des sexes et l'avancement des femmes. Le PNUD a également obtenu un score très élevé pour l'indice 2020 sur le genre et la santé de l'initiative Global Health 50/50, figurant parmi les 5 % des meilleures organisations incluses dans cet indice, qui en compte 201 au total.

6. Le PNUD a aidé plus de 80 pays à adapter des services spécialisés et à intégrer la lutte contre la violence fondée sur le genre dans leurs réponses à la COVID-19. La violence fondée sur le genre a connu une augmentation exponentielle pendant la crise en raison des normes sociales toxiques préexistantes et des inégalités de genre qui ont été aggravées par la pression économique et sociale causée par la pandémie ainsi que par les restrictions de déplacement et les mesures d'isolement social. Le PNUD continuera à œuvrer pour que les femmes vivent à l'abri de la violence et pour intégrer la lutte contre la violence fondée sur le genre dans ses mesures de réponse et de relèvement.

7. Le PNUD a redressé ses performances en matière de protection sociale à un moment crucial, reconnaissant la centralité du travail de soins. En 2020, 1,8 million de personnes, dont 69 % de femmes, ont bénéficié directement des programmes de transferts en espèces du PNUD. Ces mesures de soutien essentielles sont arrivées à point nommé : les femmes et les filles ont été confrontées à des risques économiques, sanitaires et sociaux disproportionnés pendant la pandémie, et notamment à une plus grande insécurité économique due au fait que leur participation au marché du travail est souvent informelle. Le PNUD s'engage à réclamer l'adoption de politiques publiques ambitieuses sur la scène mondiale pour renforcer la protection sociale, par exemple l'introduction d'un revenu minimum provisoire.

8. L'accès des femmes aux responsabilités reste une priorité pour le PNUD, la gouvernance étant toujours son travail le plus susceptible d'apporter des changements. La pandémie a révélé à quel point la participation pleine et entière des femmes aux institutions publiques est essentielle, mais fait toujours défaut. Grâce au soutien du PNUD, 209 mesures – allant des quotas électoraux aux politiques

d'entreprises tenant compte de la perspective de genre – ont été mises en place en 2020, ce qui constitue une augmentation par rapport aux 180 mesures introduites en 2019 et aux 134 mesures introduites en 2018. Le PNUD continuera à s'efforcer de garantir que les institutions publiques n'excluent personne et rendent des comptes vis-à-vis des divers intérêts publics.

9. Le PNUD a créé un marqueur genre obligatoire pour financer rapidement les projets qui tiennent compte des questions de genre. Le mécanisme de financement rapide instauré dans le cadre de la lutte contre la COVID-19 a intégré le marqueur de genre parmi les principaux critères qui ont permis de financer 129 propositions en 2020. Dans l'ensemble, les données relatives au marqueur genre révèlent une tendance positive quant à l'allocation de ressources en faveur de l'égalité des genres, ces ressources ayant progressivement augmenté de 55,4 % à 63,8 % entre 2018 et 2020, mais on observe toujours un déficit de financement pour la sixième solution distinctive, qui concerne l'autonomisation des femmes et l'égalité des genres.

10. Le PNUD reste un partenaire de choix pour la progression vers l'égalité des genres. En 2020, l'organisation a établi 116 partenariats avec des gouvernements et d'autres partenaires pour lutter contre les normes de genre et les normes sociales discriminatoires (contre 74 en 2019), un nombre deux fois supérieur aux 58 partenariats établis en 2018. D'après l'enquête sur les partenariats du PNUD réalisée en 2020, ce dernier a obtenu le meilleur score pour sa contribution à la promotion de l'égalité des genres : 63 % des plus de 3 000 partenaires travaillant avec 140 bureaux de pays ont reconnu que le PNUD faisait « beaucoup » à cet égard. Une grande partie des travaux du PNUD a été réalisée en partenariat avec ONU-Femmes, entité avec laquelle le PNUD collabore dans 101 pays. Le PNUD redoublera d'efforts pour veiller à demeurer un partenaire de confiance.

11. Le PNUD occupe un rôle de premier plan dans la réflexion sur l'égalité des genres, et l'analyse des données constitue le fondement de son travail. En 2020, il a été salué pour avoir contribué à façonner le discours public et les débats politiques sur l'égalité des genres, assumant à cet égard un rôle de premier plan dans le contexte de la pandémie. Le PNUD a lancé deux tableaux de bord sur les inégalités de genre, le développement humain et la COVID-19 alimenté par des données ventilées par genre provenant de 189 pays, et s'est associé à ONU-Femmes pour co-crée un système de suivi des mesures de lutte contre la COVID-19 qui tiennent compte des questions de genre (Global Gender Response Tracker). En 2020, le PNUD a fait l'objet de plus de 10 000 mentions dans les médias par rapport à l'égalité des genres.

12. Dans les années à venir, le PNUD continuera à se concentrer fortement sur la consolidation des catalyseurs de l'égalité des genres, à savoir un système économique plus largement représentatif, un contrat social plus égalitaire et la transformation des normes de genre. Bien que, d'après les évaluations réalisées, le PNUD n'exploite pas encore son plein potentiel à cet égard, il est en passe de changer ces données positives en une approche davantage susceptible d'apporter des changements. Le PNUD concentrera également ses efforts dans les pays en crise. En 2021, le PNUD introduira une formation spécialisée et actualisée destinée aux Représentants résidents afin de préparer les dirigeants de l'organisation à mettre en œuvre la prochaine génération de travaux en faveur de l'égalité des genres.

II. Avancées en matière d'égalité femmes-hommes, par résultat du Plan stratégique

Résultat 1. Éliminer la pauvreté sous toutes ses formes et dans toutes ses dimensions

13. En 2020, dans le cadre du résultat 1, le PNUD a concentré ses travaux en faveur de l'égalité des genres sur la lutte contre la féminisation de la pauvreté induite par la COVID-19, y compris en appliquant son approche de nouvelle génération à l'égard de la pauvreté qui prévoit le renforcement de l'égalité femmes-hommes dans la planification nationale et la suppression des obstacles structurels à l'autonomisation économique des femmes. Le PNUD a élargi son intervention de manière à donner la priorité à la protection sociale tenant compte des questions de genre, y compris en ce qui concerne le travail de soins non rémunéré et la lutte contre l'augmentation de la violence fondée sur le genre pendant la pandémie. Le PNUD a procédé à un examen approfondi de son portefeuille sur l'autonomisation économique des femmes, mettant en évidence les principaux points d'ancrage sur lesquels il convient de se concentrer ainsi que la nécessité d'investir dans un changement institutionnel au niveau interne.

Protection sociale tenant compte des questions de genre

14. Le PNUD a donné la priorité à la protection sociale tenant compte des questions de genres lorsqu'elle était le plus nécessaire. Il a ainsi soutenu plus de 41 pays en 2020, soit plus de deux fois davantage qu'en 2019 (20 pays). L'organisation a concentré ses efforts sur l'élaboration de stratégies et de plans d'action nationaux en matière de protection sociale, sur les transferts en espèces destinés aux femmes et sur le soutien aux entreprises dirigées par des femmes. En 2020, 1,8 million de personnes, dont 69 % de femmes, ont bénéficié des programmes de transferts en espèces du PNUD.

15. La pandémie a révélé à quel point les sociétés peuvent considérer comme acquis le travail qu'accomplissent gratuitement les femmes pour la reproduction sociale. Une enquête sur les budgets-temps réalisée en Turquie avec le soutien du PNUD a démontré que les femmes assument quatre fois plus de soins non rémunérés que les hommes pendant les périodes de confinement. Pour soutenir ce travail de soins, en 2020, le PNUD a concentré ses efforts sur la transformation des normes sociales, l'implication des communautés et les conseils pratiques. Par exemple, le PNUD a mis en place, en collaboration avec l'Organisation internationale du travail (OIT), un outil d'estimation des coûts des systèmes de soins pour aider les gouvernements des différentes régions à développer ces systèmes. En Argentine, le PNUD a soutenu la création du Comité interministériel pour les politiques de soins, coordonné par le Ministère de la femme, du genre et de la diversité et composé de 14 agences du pouvoir exécutif du pays.

16. Le PNUD s'est efforcé de faire évoluer les normes sociales et de sensibiliser au travail de soins non rémunéré en déployant des campagnes médiatiques et en ligne dans plus de 15 pays. En Jordanie et au Liban, le PNUD a lancé la campagne #EqualPartners, en s'appuyant sur les médias sociaux pour promouvoir le partage équitable des responsabilités en matière de soins et des responsabilités domestiques.

17. Dans le contexte de la pandémie, le PNUD a davantage axé ses efforts sur l'intersection entre le genre et la santé, en aidant 71 pays à faire progresser l'égalité des genres et à améliorer l'égalité d'accès à des soins de santé de qualité. Par exemple, en Inde, le PNUD a soutenu les emplois des femmes dans le secteur de la santé en développant un système intelligent de logistique pour les vaccins basé sur la technologie mobile et en nuage, et en veillant à ce que les femmes, qui représentent

75 % des 12 000 agents de santé du pays, soient formées à la mise en œuvre de ce système.

Des actions intégrées face à la pauvreté

18. La pandémie de COVID-19 a aggravé la pauvreté, qui est multidimensionnelle. En 2020, le PNUD a continué d'établir des partenariats entre les différents ministères des gouvernements pour faire en sorte que la planification, la mise en œuvre et les rapports intégrés relatifs aux objectifs de développement durable tiennent compte des questions de genre. L'organisation a notamment appuyé l'amélioration des moyens de subsistance, la collecte de données ventilées par sexe et l'intégration de l'analyse des questions de genre dans les plans socioéconomiques. Par exemple, au Malawi, le PNUD a contribué à l'amélioration des services publics en utilisant des données ventilées et en délivrant des cartes d'identité à 10 millions de citoyens, dont 51 % de femmes.

Prise en compte des questions de genre dans les activités de planification nationale

19. Tout au long de l'année 2020, le PNUD a continué à aider les gouvernements d'au moins 16 pays à formuler des stratégies, des politiques et des plans tenant compte des questions de genre. En République du Congo, par exemple, le PNUD a fourni un appui technique qui a permis d'élaborer, pour la première fois, des plans de développement locaux intégrant les objectifs de développement durable, y compris l'égalité des genres.

20. Le PNUD utilise la budgétisation tenant compte des questions de genre pour promouvoir une distribution équitable des ressources associées aux plans nationaux ou sous-nationaux, comme le montrent les travaux qu'il a réalisés dans plus de 14 pays, souvent en partenariat avec ONU-Femmes. Au Niger, par exemple, le PNUD a soutenu la budgétisation tenant compte des questions de genre au sein des ministères sectoriels et des institutions techniques afin de promouvoir l'intégration du genre dans la planification des politiques, plans et programmes.

Accès aux services de base, au financement et aux biens

21. En ces temps marqués par la pandémie, il est encore plus nécessaire de garantir l'accès équitable des femmes aux services de base. Entre 2018 et 2020, le PNUD a permis à 43,4 millions de femmes d'accéder à des services de base tels que la santé et l'éducation, aux services financiers, y compris les comptes bancaires et le crédit, et aux actifs non financiers. En 2020, le PNUD a par ailleurs commencé à étudier comment le revenu minimum provisoire pourrait servir à assurer la sécurité économique des femmes en période de crise et renforcer les capacités des femmes à faire des choix concernant leur vie.

22. Le PNUD redoublera d'efforts pour atteindre l'objectif de l'inclusion financière des femmes. Bien qu'il ait enregistré des progrès en 2020, ayant permis à plus d'un million de femmes supplémentaires d'accéder aux services financiers par rapport à 2019, il est toujours en retard sur son objectif. Les bureaux de pays ont fait état de difficultés dues à la COVID-19, tels que des retards et des clôtures de transactions, tout en insistant sur des problèmes contextuels plus larges, notamment l'instabilité politique, les lois et politiques discriminatoires et les normes sociales.

Accès à l'énergie propre

23. Les performances en matière d'égalité des genres dans le portefeuille du PNUD consacré au secteur de l'énergie se sont améliorées ; les exigences des mécanismes

de financement en faveur de l'environnement garantissent désormais que des actions spécifiques en faveur de l'égalité des genres soient incluses dans le cycle de vie des initiatives relatives aux fonds verticaux. En 2020, le PNUD et ses partenaires ont continué à élargir l'accès à l'énergie propre, permettant à 2,6 millions de ménages dirigés par des femmes d'en bénéficier dans 23 pays, soit presque deux fois plus qu'en 2019 (1,4 million) et quatre fois plus qu'en 2018 (611 000). Le PNUD intégrera plus systématiquement les questions de genre dans les cadres de politique énergétique et encouragera les activités pertinentes, telles que l'implication des femmes dans l'utilisation productive de l'énergie.

Encadré 2. Le PNUD est reconnu comme l'un des innovateurs à faible émission de carbone les plus évolutifs au monde pour son travail en faveur de l'entrepreneuriat des femmes dans le contexte du conflit au Yémen

En 2020, le PNUD s'est vu décerner le [prix Ashden pour l'énergie humanitaire](#) pour avoir contribué à stimuler l'entrepreneuriat des femmes au Yémen, permettant aux communautés d'accéder à une énergie abordable lorsqu'il n'existe pas d'autres solutions viables. Dans le cadre du programme de renforcement de la résilience des populations rurales, le PNUD, en collaboration avec l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, l'OIT et le Programme alimentaire mondial, a aidé 700 femmes au Yémen à mettre en place et à gérer des micro-réseaux solaires, à trouver des emplois et à participer à la prise de décision au sein de leur communauté. La connectivité aux micro-réseaux a permis de réduire de 65 % les coûts énergétiques et d'améliorer l'accès de 10 000 personnes à une énergie propre. Grâce à ce prix, le PNUD pourra développer ses solutions locales en matière d'énergie renouvelable à plus grande échelle.

Violence fondée sur le genre

24. Le PNUD a redoublé d'efforts pour faire face à l'augmentation de la violence fondée sur le genre pendant la pandémie. Il a notamment fourni sans tarder des conseils à plus de 80 pays pour les aider à adapter leurs programmes de lutte contre la violence fondée sur le genre aux restrictions liées à la COVID-19 ainsi qu'à prendre en compte la violence fondée sur le genre dans les interventions gouvernementales visant à faire face aux conséquences socioéconomiques de la pandémie.

25. Bon nombre des interventions les plus réussies qui ont été déployées pour lutter contre la violence fondée sur le genre pendant la crise de la COVID-19 ont été menées conjointement dans le cadre de l'initiative Spotlight financée conjointement par l'Union européenne et les Nations Unies. Cette initiative a bénéficié de l'avantage comparatif du PNUD en ce qui concerne l'amélioration de l'accès des femmes et des filles à la justice ainsi que la prévention au niveau communautaire pour mobiliser les hommes et les garçons en tant que défenseurs du changement. Au Malawi, le PNUD a recensé les affaires de violence sexuelle et fondée sur le genre et a accéléré les poursuites dans ces affaires grâce à des tribunaux mobiles déployés dans les zones difficiles à atteindre du district de Mzimba, région prioritaire de l'initiative Spotlight. En Papouasie-Nouvelle-Guinée, le PNUD et ses partenaires ont organisé le premier sommet national sur la violence fondée sur le genre, qui a abouti à une résolution prévoyant l'établissement d'une commission parlementaire spéciale sur la violence fondée sur le genre. Le PNUD s'est associé aux centres Sunflower en République de Corée pour promouvoir la mise en place de centres de services uniques destinés aux

rescapés de violences sexuelles et fondées sur le genre pendant la pandémie, une pratique qui a été reproduite en Albanie et en Indonésie.

26. La stratégie du PNUD visant à créer des partenariats novateurs pour mettre fin à la violence fondée sur le genre est devenue cruciale pendant les confinements imposés pour lutter contre la COVID-19, car elle a permis d'améliorer la réactivité des administrations publiques, notamment dans le domaine judiciaire. Au Pérou, avec le soutien financier de la République de Corée, le PNUD s'est associé à 52 entreprises dans le cadre de la campagne #NoEstásSola, diffusant des informations essentielles sur les services de lutte contre la violence fondée sur le genre dans les supermarchés et les pharmacies. Cette démarche a également permis de mettre en place des solutions à l'initiative des communautés. Par exemple, en Afrique du Sud, le PNUD, ONU-Femmes et le Forum national des radios communautaires ont lancé une campagne radiophonique sur la violence fondée sur le genre et le fémicide afin d'encourager les personnes qui auraient assisté à de telles violences à les signaler.

27. Malgré ces efforts, les bureaux de pays du PNUD ont rencontré des difficultés, amplifiées par la pandémie, notamment des contextes politiques instables, une attention insuffisante accordée à la violence fondée sur le genre et des ressources financières limitées. L'enquête d'évaluation rapide réalisée par le PNUD en 2020 a montré que seule la moitié des 51 bureaux de pays interrogés prévoient de travailler avec des partenaires non gouvernementaux pour faire savoir, dans un message fort, que la violence ne sera pas tolérée.

Résultat 2. Accélérer les transformations structurelles propices au développement durable

28. Au cœur de la pandémie, le PNUD a continué d'amplifier la voix des femmes et de renforcer son soutien pour éliminer les obstacles structurels et les pratiques discriminatoires liées au genre. Le PNUD a poursuivi ses travaux sur : a) le renforcement de la participation des femmes à la vie politique et à la prise de décisions ; b) la prise en compte des questions de genre dans la lutte contre les changements climatiques et la gestion des ressources naturelles ; c) les réformes juridiques, politiques et institutionnelles visant à supprimer les obstacles structurels à l'autonomisation des femmes.

Participation des femmes à la vie politique et à la prise de décisions

29. Qu'elles soient décideuses, médecins, entrepreneures ou prestataires de soins, les femmes ont été en première ligne de la lutte contre la COVID-19, illustrant de nouveaux styles et modèles de gouvernance. Pourtant, comme l'a révélé l'outil de suivi du genre du PNUD et d'ONU-Femmes, les femmes sont encore largement sous-représentées dans les groupes de travail nationaux sur le COVID-19, ce qui pourrait aggraver encore davantage les inégalités du relèvement après la pandémie. Conscient de cette situation, le PNUD a renforcé en 2020 ses activités destinées à encourager les femmes à exercer des responsabilités et à participer à la prise de décisions

30. Malgré la crise de la COVID-19, la gouvernance démocratique est restée, en 2020, le domaine de travail du PNUD le plus transformateur qui soit s'agissant d'édifier des sociétés plus égalitaires et plus résilientes. Le PNUD, qui compte parmi les principaux promoteurs de la participation des femmes à la vie politique, est intervenu dans toutes les régions du monde pour promouvoir la participation et la prise de responsabilités des femmes dans les institutions publiques, les parlements, le système judiciaire et le secteur privé. Grâce au soutien du PNUD, 209 mesures – allant des quotas électoraux aux politiques d'entreprises tenant compte de la perspective de genre – ont été mises en place en 2020, ce qui constitue une

augmentation par rapport aux 180 mesures introduites en 2019 et aux 134 mesures introduites en 2018.

31. Le PNUD a continué à améliorer les processus politiques inclusifs. Conformément au rapport du Secrétaire général sur la participation pleine et effective des femmes à la prise de décisions dans la sphère publique et l'élimination de la violence, en vue d'atteindre l'égalité des sexes et l'autonomisation de toutes les femmes et de toutes les filles (E/CN.6/2021/3), le PNUD a soutenu des mesures temporaires spéciales, y compris des quotas en Arménie, au Bénin, en Géorgie, en Guinée-Bissau, en Jordanie, au Libéria, au Mali, au Niger, en République du Congo, en Somalie et en Ukraine. Depuis 2017, le pourcentage de femmes parmi les personnes inscrites aux registres électoraux dans 42 pays grâce à l'aide du PNUD est passé de 47 % à 50 %. Le PNUD a également renforcé les capacités des femmes dans la fonction publique par le biais de réseaux, caucus et commissions parlementaires de femmes.

Prise en compte des questions de genre dans la gestion des changements climatiques et des ressources naturelles

32. L'action climatique tenant compte des questions de genre compte parmi les principaux domaines ayant enregistré une croissance notable en 2020 par le biais d'un soutien aux pays participant à la Promesse climatique du PNUD et par le renforcement des moyens de subsistance des femmes pouvant être adaptés face aux changements climatiques. Ces travaux s'inscrivent dans le cadre des efforts déployés par le PNUD pour éliminer les obstacles structurels et renforcer les capacités des femmes. En 2020, le PNUD a aidé 81 pays à améliorer l'accès des femmes à des moyens de subsistance adaptés au climat et écologiquement durables grâce à des financements du Fonds pour l'environnement mondial (FEM) et du Fonds vert pour le climat. Ces efforts incluent la participation des femmes à des activités génératrices de revenus telles que la protection et la régénération de l'environnement, les activités de chaînes d'approvisionnement plus durables, les technologies propres et les solutions énergétiques non polluantes, ainsi que l'entrepreneuriat.

Encadré 3. La Promesse climatique du PNUD : une action climatique tenant compte des questions de genre

Avec le soutien technique du PNUD, 114 pays adhérant à la Promesse climatique (97 % du total) se sont engagés à mieux tenir compte des questions de genre dans leurs contributions déterminées au niveau national. Sur les 26 contributions de ce type soumises en janvier 2021, 24 comportaient une dimension de genre. La version actualisée de la contribution déterminée au niveau national du Kenya propose des mesures visant à améliorer l'accès des femmes aux fonds et aux crédits en faveur du climat ainsi qu'à promouvoir le transfert de technologies tenant compte des questions de genre vers les populations vulnérables. Au Chili, des consultations participatives associant aussi bien les femmes que les hommes, menées par le Ministère de l'environnement par l'intermédiaire du groupe de travail sur les changements climatiques et le genre, ont permis de mettre en avant les questions de genre dans la dernière contribution du pays.

33. En 2020, reconnaissant l'importance que revêtent les groupes de femmes pour faire progresser la résilience en ces temps marqués par la COVID-19, le PNUD a soutenu des associations communautaires dirigées par des femmes dans 55 pays par

le biais de son portefeuille de projets relatifs à l'environnement, au climat et à l'énergie, financé par des fonds environnementaux et verticaux mondiaux. En Côte d'Ivoire, par exemple, l'appui du PNUD à la plateforme de la société civile pour le suivi des objectifs de développement durable a permis de consolider les activités de sensibilisation en faveur d'une meilleure prise en compte du genre dans le Plan national de développement 2021-2025.

Encadré 4. De nouvelles mesures pour améliorer la résilience des femmes

Au Cambodge, le PNUD, soutenu financièrement par le Fonds pour les pays les moins avancés, a travaillé avec ActionAid pour créer un indice de résilience des femmes permettant d'élaborer des politiques, des activités de sensibilisation et des programmes plus équitables du point de vue du genre. Au cours de la pandémie, des femmes ont été formées pour devenir des « championnes » de la réduction des risques de catastrophe, ce qui leur a permis de mener des activités de sensibilisation à la COVID-19 auprès de plus de 4 000 ménages.

34. Les femmes sont d'importantes utilisatrices et gestionnaires des ressources naturelles, et le PNUD a continué d'encourager leur participation à la prise de décisions relatives à la gestion de l'environnement. En 2020, le portefeuille de projets du PNUD relatifs à l'environnement, au climat et à l'énergie, financé par des fonds environnementaux et verticaux mondiaux, a aidé 80 pays à accorder une plus grande place aux femmes dans l'exercice des responsabilités en matière de gestion des ressources naturelles. Il s'agit d'une diminution par rapport aux 97 pays qui étaient concernés en 2019, notamment causée par les retards et les périodes de confinement dus à la COVID-19 qui ont compromis les activités exécutées dans le cadre des projets.

Réformes juridiques, politiques et institutionnelles visant à supprimer les obstacles structurels à l'autonomisation des femmes

35. En 2020, le PNUD a intensifié le soutien qu'il accorde aux pays vis-à-vis de l'adoption de réformes juridiques, politiques et institutionnelles pour éliminer les obstacles à l'autonomisation des femmes. En 2020, grâce au soutien du PNUD, 8,1 millions de femmes ont accédé à la justice dans 35 pays, soit une augmentation par rapport aux 3,7 millions de femmes concernées en 2019 et aux 1,6 million de femmes concernées en 2018. Les interventions ont notamment porté sur l'aide judiciaire, les mécanismes alternatifs de règlement des conflits et des services de justice plus efficaces, qui se sont avérés particulièrement importants pendant la pandémie.

Résultat 3. Renforcer la résilience face aux chocs et aux crises

36. Comme l'a révélé la pandémie de COVID-19, les crises et les chocs peuvent créer de nouvelles occasions de remédier aux causes structurelles des inégalités de genre. En 2020, le PNUD, fort de son expérience unique en ce qui concerne l'approche fondée sur les liens entre action humanitaire, développement et paix, a fait état de son action en matière d'amélioration des moyens de subsistance et des possibilités d'emploi, d'élaboration d'interventions en cas de crise qui tiennent compte des questions de genre, de prévention de l'extrémisme violent et

d'amélioration de la résilience des femmes et de leur participation à la reprise économique.

37. Cependant, 2020 a été, pour le PNUD, une année de réflexion sur la manière d'améliorer les résultats de son travail de gestion de crise et de relèvement sur le plan de l'égalité des genres. Les résultats obtenus en matière d'accession des femmes aux postes à responsabilités et de participation des femmes à la prévention des crises et au relèvement ont été moins bons en 2020, comme le montrent les conclusions de l'évaluation de l'assistance apportée par le PNUD aux pays touchés par un conflit. Pour mieux comprendre ces lacunes, le PNUD a procédé à un examen interne de sa réactivité vis-à-vis des questions de genre dans les situations de crise et a réalisé une consultation en ligne au sujet des priorités concernant les femmes et la paix et la sécurité (voir encadré 5). Dans ce cadre, le PNUD a pris des décisions importantes pour surmonter les difficultés mises en lumière par l'évaluation afin de garantir l'obtention de résultats plus efficaces à l'égard de l'égalité des genres. Le Bureau de gestion des crises s'est engagé à augmenter considérablement le pourcentage des ressources ordinaires allouées aux activités consacrées à l'égalité des genres et le PNUD a annoncé le lancement d'un nouveau mécanisme d'engagement pour l'égalité des genres dans les situations de crise. Ce guichet unique fournira des connaissances et des données probantes, des capacités de soutien technique et des fonds de démarrage pour les programmes porteurs de changement en matière d'égalité des genres. En 2021, le PNUD partagera les premiers résultats obtenus grâce à ce mécanisme.

Améliorer les moyens de subsistance et les sources de revenus

38. L'autonomisation économique est un élément déterminant des résultats favorisant l'égalité des genres. De plus en plus de données probantes montrent qu'une reprise économique qui profite à toutes et tous permettra d'accélérer le relèvement général et de prévenir de nouvelles crises, et que les perspectives économiques devraient être liées à l'accession des femmes aux responsabilités. Par exemple, au Nigéria, en République kirghize et en Sierra Leone, le PNUD s'est associé à des députées et à des dirigeantes locales pour faire progresser les composantes économiques des plans d'action nationaux et infranationaux sur les femmes et la paix et la sécurité, ce qui a permis de renforcer le principe de responsabilité juridique en matière de violence fondée sur le genre et de mettre en place des dispositifs d'appui social et économique pour les femmes les plus durement touchées par la pandémie de COVID-19.

39. Les femmes qui assument des responsabilités au niveau local peuvent rapidement mettre en place des « infrastructures » sociales et économiques essentielles dans les situations de crise. Au Liban, par exemple, le PNUD a travaillé avec des dirigeantes locales pour lutter contre l'augmentation des cas de violence fondée sur le genre observée depuis le début de la pandémie de COVID-19 en proposant un soutien psychosocial par le biais des technologies numériques ainsi qu'un renforcement des compétences devant permettre d'augmenter les revenus des femmes, dont beaucoup sont des réfugiées syriennes.

40. En 2020, le PNUD est intervenu dans 25 pays pour faire en sorte que 1,3 million de femmes aient accès à des emplois et à de meilleurs moyens de subsistance dans des situations de crise ou d'après-crise, ce qui représente une diminution par rapport aux 1,7 million de bénéficiaires enregistrées en 2019 et une légère hausse par rapport aux 1,2 million de bénéficiaires enregistrées en 2018. Les bureaux de pays ont attribué cette diminution aux difficultés liées à la COVID-19, telles que l'isolement obligatoire, les confinements nationaux et les restrictions de mouvement, ainsi qu'au fait que les gouvernements et les principales parties prenantes se sont concentrés sur d'autres répercussions de la pandémie.

Plans d'intervention en situation de crise qui tiennent compte des questions de genre

41. Le PNUD a continué d'aider les gouvernements à mieux prendre en compte les questions de genre dans leurs stratégies et plans nationaux d'intervention en cas de catastrophe et de relèvement. Par exemple, au Burundi, le PNUD a contribué au renforcement de la résilience des populations vulnérables aux incidences des changements climatiques en se concentrant sur les infrastructures sociales, telles que les écoles. En Iraq, le PNUD, en coopération avec la Division de l'autonomisation des femmes du Secrétariat du Conseil des ministres, a soutenu la création de la première cellule de crise tenant compte des questions de genre, chargée de concevoir des solutions innovantes pour l'élaboration de politiques tenant compte des questions de genre.

42. Le rétablissement de l'état de droit dans les pays touchés par des conflits est demeuré au cœur de l'action menée par le PNUD pour promouvoir l'égalité des genres et instaurer une paix durable. En 2020, le programme mondial sur le renforcement de l'état de droit et les droits de la personne a continué à apporter un soutien dans plus de 40 contextes de conflit et de crise, y compris par le biais de fonds d'urgence dédiés à la lutte contre la COVID-19. En tant qu'organe co-dirigeant de l'Équipe d'experts de l'état de droit et des questions touchant les violences sexuelles commises en période de conflit instituée par l'ONU, le PNUD a aidé les autorités nationales à garantir que les personnes qui commettent des actes de violence sexuelle liée aux conflits en rendent compte. En République centrafricaine, l'Équipe d'experts a aidé l'Unité mixte d'intervention rapide et de répression des violences sexuelles faites aux femmes et aux enfants à remédier aux retards qu'accusaient les poursuites de ces crimes. En 2020, le PNUD et ONU-Femmes, par l'intermédiaire de la Cellule mondiale de coordination des questions relatives à l'état de droit, ont entrepris un partenariat sur la justice de genre en vue de combler le fossé entre les femmes et les filles et les autres groupes de la société en matière d'accès à la justice au moyen d'une programmation conjointe.

Prévention de l'extrémisme violent

43. Le PNUD a intensifié ses efforts d'intégration des questions de genre dans la prévention de l'extrémisme violent en 2020. L'organisation a soutenu la réalisation d'une consultation numérique mondiale intitulée « Voix et perspectives de la société civile sur les dimensions de genre de l'extrémisme violent et des réponses antiterroristes » auprès de 140 représentants de 43 pays. Cette consultation a été prise en compte dans l'examen de la Stratégie antiterroriste mondiale de l'Organisation des Nations Unies réalisé en 2021 et a révélé à quel point il importe de s'écarter des approches militarisées pour favoriser une participation plus représentative et démocratique à la conception et à la mise en œuvre des actions de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent.

44. La résolution [2242 \(2015\)](#) du Conseil de sécurité place les priorités concernant les femmes et la paix et la sécurité au cœur des efforts visant à relever les défis mondiaux tels que la montée de l'extrémisme violent, les changements climatiques et le nombre record de personnes déplacées. Ce nouvel instrument a permis à l'Organisation internationale pour les migrations, au PNUD, à ONU-Femmes et à l'Office des Nations Unies contre la drogue et le crime d'aider les organisations dirigées par des femmes à jouer un rôle de premier plan dans la lutte contre l'extrémisme violent, de la Libye au Soudan en passant par Sri Lanka.

Participation des femmes à la reprise économique

45. Alors que les femmes vivant dans des contextes de crise et de fragilité ont été les plus durement touchées par la COVID-19, le PNUD a continué d'assurer l'équilibre femmes-hommes parmi les personnes bénéficiant de son action de relèvement. Les femmes ont représenté 55 % des bénéficiaires en 2020, contre 50 % en 2019 et 54 % en 2018. Le PNUD s'engage à œuvrer sans relâche pour placer les femmes au centre des efforts de relèvement dans les situations de crise et d'après-crise. Une stratégie sectorielle sur l'autonomisation économique des femmes sera élaborée et mise à l'essai en 2021, conformément à la recommandation issue de l'évaluation.

Promouvoir l'accès des femmes aux responsabilités

46. Les femmes qui exercent des responsabilités ont démontré leur capacité à répondre efficacement à une crise telle que la pandémie de COVID-19 tout en adoptant un style de direction différent. L'un des principaux éléments qui ressortent de la consultation en ligne sur les femmes et la paix et la sécurité menée par le PNUD en 2020 est la nécessité de reconnaître que les femmes ont une manière différente d'apporter la paix. En Ukraine, par exemple, le PNUD et ONU-Femmes ont soutenu la création de 130 groupes d'entraide locaux et de 48 plateformes de sécurité des communautés. Dirigés par des femmes, ces groupes aident les citoyens à participer aux processus décisionnels et soutiennent les personnes les plus vulnérables face au conflit et à la pandémie.

Encadré 5. Promouvoir l'accès des femmes aux responsabilités dans les situations de crise et d'après-crise

En 2020, le PNUD, en collaboration avec ONU-Femmes, la Ligue internationale des femmes pour la paix et la liberté et l'International Civil Society Action Network, a lancé un débat mondial en ligne sur la participation des femmes aux processus décisionnels politiques et économiques à l'issue des conflits, et notamment les enseignements applicables à la pandémie de COVID-19 (« Engaging women in post-conflict political and economic decision-making, including lessons for COVID-19 »). Plus de 32 000 personnes originaires de plus de 173 pays ont pris part à cette initiative, et leurs contributions ont permis de formuler neuf idées clés à l'issue d'un travail de recherche de sens. Il en ressort notamment que les femmes créent une infrastructure de services sociaux décentralisés et un réseau au potentiel inexploité, constituant ainsi les bases de la reconstruction des sociétés. Le PNUD s'appuiera sur ces conclusions et ces enseignements pour améliorer son travail.

47. En 2020, le PNUD a continué d'exploiter les travaux sur les priorités concernant les femmes et la paix et la sécurité pour améliorer la reconnaissance des capacités des femmes en matière de direction, tant au niveau national qu'au niveau local. Par exemple, au Kenya, le PNUD a soutenu le deuxième Plan d'action national pour les femmes et la paix et la sécurité afin que ce dernier comprenne un plan complet de prévention de l'extrémisme violent, en travaillant à la fois au niveau national et au niveau local et en se concentrant sur les artisans de la paix au sein des communautés. Au niveau local, l'initiative du réseau « N-Peace – Engage for Equality, Access, Community and Empowerment » (Dialoguer pour la paix, l'accès, la solidarité et l'autonomisation) en Asie a permis de soutenir plus de 43 organisations de la société civile dirigées par des femmes, enregistrant 53 000 bénéficiaires entre 2019 et 2020.

48. Il demeure difficile d'améliorer les possibilités pour les femmes d'accéder aux responsabilités dans les situations de crise, surtout en ces temps de pandémie. En 2020, la proportion de femmes occupant des rôles de direction dans les mécanismes de dialogue social et de réconciliation dans 16 pays a atteint 33 %, soit une légère augmentation par rapport aux 30 % enregistrés en 2019, mais le nombre de femmes occupant des postes de direction au sein des mécanismes de prévention et de relèvement est resté faible entre 2018 et 2020.

Partenariats

49. Pendant les crises telles que la pandémie de COVID-19, il est encore plus essentiel de pouvoir s'appuyer sur des partenariats solides pour garantir une progression vers l'égalité des genres. En 2020, le PNUD a élargi ses collaborations avec les organismes des Nations Unies, les organisations régionales, le secteur privé, les institutions financières internationales, la société civile, les organisations de femmes et les universités.

50. Au niveau mondial, le PNUD est l'un des codirigeants de la coalition sur l'action féministe pour la justice climatique, l'une des six coalitions d'action formées dans le cadre du Forum Génération Égalité d'ONU-Femmes. Dans le cadre de cette coalition, le PNUD travaille avec des partenaires pour intensifier les travaux visant à combler les écarts et les inégalités entre les femmes et les hommes dans les domaines de l'action climatique, de l'énergie et de l'environnement. Le PNUD a codirigé les groupes de travail du Réseau interinstitutions pour les femmes et l'égalité des sexes sur le genre et la COVID-19 ainsi que sur la prise en compte des questions de genre dans le système des Nations Unies pour le développement vis-à-vis de la réponse à la COVID-19 pour l'équipe spéciale du Groupe des Nations Unies pour le développement durable chargée de l'égalité entre les sexes.

51. Le PNUD est l'un des principaux membres du Partenariat pour l'égalité des sexes du FEM et veille à ce que les travaux de ce partenariat tiennent compte des questions de genre. Pour soutenir la prise en compte des questions de genre dans les accords multilatéraux relatifs à l'environnement, le PNUD a soutenu en 2020 l'élaboration du plan d'action en faveur de l'égalité des genres de la Convention sur la diversité biologique qui doit être intégré au cadre mondial de la biodiversité pour l'après-2020.

52. Au niveau régional, le PNUD a renforcé la capacité de l'Union africaine à promouvoir l'accès des jeunes femmes aux responsabilités et leur participation aux processus de gouvernance et de consolidation de la paix. Le PNUD a également permis au Bureau de l'Envoyée spéciale de l'Union africaine pour les femmes, la paix et la sécurité de mettre en place le Cadre continental de résultats pour l'établissement de rapports et le suivi de la mise en œuvre du programme pour les femmes et la paix et la sécurité en Afrique (2018-2028) par les États membres, ainsi que de contrôler l'application de ce cadre et de rendre compte de sa mise en œuvre.

53. Au niveau national, le sceau de l'égalité des sexes pour les entreprises publiques et privées a permis de soutenir plus de 1 000 entreprises dans 16 pays, avec une incidence sur plus de 1,7 million de travailleurs dans tous les secteurs. Pour faire face à la crise de la COVID-19, les initiatives visant à prévenir la violence fondée sur le genre dans les environnements de travail à distance se sont multipliées.

54. Selon le principe consistant à ne laisser personne de côté, le PNUD continue à promouvoir les droits des personnes handicapées. En 2020, par exemple, il a travaillé avec l'Union des aveugles du Timor oriental pour mettre en œuvre un programme d'alphabétisation en braille destiné aux personnes souffrant de déficiences visuelles

ainsi que pour renforcer les capacités des femmes qui dirigent des partis politiques, des conseils de village et des municipalités.

Milieu universitaire

55. Le PNUD a collaboré avec des organismes des Nations Unies, des universitaires et des groupes de réflexion du monde entier pour mener des recherches fondées sur des données factuelles et formuler des orientations stratégiques dans le domaine de l'égalité des genres. Il a poursuivi son partenariat avec l'Université de Pittsburgh sur l'initiative en faveur de l'égalité des genres dans l'administration publique en développant l'ensemble de données sur la parité des genres dans la fonction publique. Axé sur la participation des femmes à l'administration publique et à ses processus décisionnels, cet ensemble de données contient des données provenant de 171 pays entre 1951 et 2020. Ce travail permet de suivre les données ventilées par sexe qui éclairent les indicateurs associés à 16 objectifs de développement durable.

56. Le PNUD s'est associé à l'Institut international pour la santé mondiale, à ONU-Femmes, au Fonds des Nations Unies pour la population, à l'Organisation mondiale de la Santé et à d'autres organismes pour lancer un centre d'information sur le genre et la santé afin d'aider les 13 organisations mondiales œuvrant pour la santé qui coordonnent leurs stratégies et leurs programmes pour promouvoir l'égalité des genres grâce au plan d'action mondial pour permettre à tous de vivre en bonne santé et promouvoir le bien-être de tous (plan d'action pour l'égalité des genres, associé à l'objectif de développement durable 3).

Innovation

57. Pour continuer à progresser vers l'égalité des genres durant la pandémie, le PNUD a vu dans cette crise une occasion de trouver des solutions novatrices tenant compte des questions de genre et a soumis des propositions en ce sens aux gouvernements d'au moins 35 pays. Ces approches, qui allaient d'interventions fondées sur les sciences comportementales à des campagnes numériques, en passant par des moyens créatifs de s'adapter aux nouvelles conditions de travail, ont permis de briser les chaînes d'information, de ressources et de pouvoir traditionnellement fondées sur le patriarcat durant la pandémie.

Encadré 6. Cibler les hommes, transformer les masculinités

Cette initiative innovante est fondée sur un travail avec les hommes pour remettre en question les expressions du pouvoir patriarcal aux niveaux individuel et institutionnel. Au lieu de définir un cadre général au préalable, comme il l'avait fait lors de ses précédentes tentatives pour aborder la question des masculinités, le PNUD applique une approche participative en travaillant directement avec les bureaux de pays pour comprendre d'abord le travail déjà réalisé avec les hommes et les besoins de soutien supplémentaire. Sept bureaux de pays du PNUD ont intégré cette approche dans leurs programmes, de la participation des jeunes en Ukraine à l'amélioration de la santé mentale en Thaïlande. Le laboratoire d'accélération du PNUD en Jordanie, avec le soutien de l'organisation non gouvernementale Nudge Lebanon, a analysé 2 200 tweets et effectué une analyse comportementale pour concevoir une campagne sur les médias sociaux promouvant la participation des hommes au travail de soins non rémunéré.

58. Les bureaux de pays du PNUD ont tiré parti des nouvelles technologies pour aider les pays à lutter contre la pandémie de COVID-19. En Ouganda, le PNUD a lancé une plateforme de commerce électronique pour soutenir les chaînes d'approvisionnement qui donnent la priorité aux entreprises appartenant à des femmes, dans le cadre d'une démarche globale visant à soutenir le développement du commerce, la sécurité alimentaire, les moyens de subsistance locaux et l'inclusion numérique. Aux Maldives, le PNUD a fourni des équipements numériques pour la mise en place d'un « portail de soins » opéré par l'État qui propose des services sociaux aux rescapés de violences fondées sur le genre, aux personnes handicapées et aux personnes âgées.

59. Une gouvernance en ligne novatrice et tenant compte des questions genre a permis de garantir la prestation de services dans le contexte de la pandémie. À Maurice, l'Assemblée nationale a entrepris de mettre en place un système d'information sur les questions de genre, par l'intermédiaire du Caucus parlementaire sur le genre, ainsi qu'un système d'apprentissage en ligne pour l'intégration de politiques tenant compte de ces questions dans les plans de relance socioéconomique. Au Viet Nam, la mise en place d'un système de transmission de rapports électronique sur l'assistance sociale tenant compte des questions de genre a permis de renforcer les capacités nationales de suivi et d'évaluation de la contribution qu'apporte le système de protection sociale à l'égalité des genres.

60. Au Pakistan, face à l'augmentation de la violence en ligne contre les femmes, exacerbée par la COVID-19, le PNUD a mené des recherches de pointe sur l'hypermasculinité et les discours de haine contre les femmes dans les médias sociaux et numériques, éclairant ainsi les campagnes de promotion d'environnements numériques sûrs pour les femmes.

Un rôle de chef de file dans la promotion de l'égalité des genres et de l'avancement des femmes

61. Le PNUD occupe désormais un rôle de premier plan dans la réflexion sur l'égalité des genres, et l'analyse des données constitue le fondement de son travail. Ses travaux sont largement reconnus pour avoir contribué à façonner le discours public et les débats politiques sur l'égalité des genres, assumant à cet égard un rôle de premier plan dans le contexte de la crise de la COVID-19.

62. À l'échelle mondiale, un rapport du PNUD sur le développement humain intitulé « *Tackling Social Norms: a game changer for gender inequality* » (Changer les normes sociales : un travail essentiel pour remédier aux inégalités de genre), qui comprend l'indice des normes sociales relatives au genre, a révélé le besoin urgent de transformer les normes sociales néfastes. Le PNUD a également mis en place deux tableaux de bord sur l'égalité des genres, le développement humain et la COVID-19, comprenant des données relatives à 189 pays. Parmi les autres publications mondiales liées à la COVID-19, on peut citer le document intitulé « *Gender-based violence and COVID-19* » (Violence fondée sur le genre et COVID-19), le document intitulé « *Women, Peace and Human Security: A Guidance Note on Parliamentary Engagement During and Post-Covid-19* » (Les femmes et la paix et la sécurité humaine : Note d'orientation sur l'engagement parlementaire pendant et après la pandémie de COVID-19) et le guide intitulé « *How to Integrate Gender into Socio-Economic Assessments* » (Comment intégrer les questions de genre dans les évaluations socioéconomiques). Le PNUD s'est également associé à ONU-Femmes, au Département des affaires politiques et de la consolidation de la paix et au Programme des Nations Unies pour l'environnement pour élaborer un document intitulé « *Gender, Climate and Security: Sustaining inclusive peace on the frontlines* ».

of climate change » (Genre, climat et sécurité : Préserver une paix qui profite à tous en première ligne des changements climatiques).

63. Au niveau régional, le PNUD a cherché à décomposer les dynamiques de genre dans l'extrémisme violent dans un rapport conjointement réalisé avec ONU-Femmes, intitulé « *Conflicting Identities: The Nexus between Masculinities, Femininities and Violent Extremism in Asia* » (Identités en conflit : le lien entre masculinités, féminités et extrémisme violent en Asie). Ce rapport comprend des recommandations qui sont à présent traduites dans la programmation au niveau des pays. En Amérique latine et dans les Caraïbes, le PNUD a produit une note d'information intitulée « *The Economic Impacts of COVID-19 and Gender Equality: Recommendations for Policymakers* » (Les répercussions économiques de la COVID-19 et l'égalité des genres : recommandations à l'intention des décideurs). Avec l'Université de Pittsburgh, le PNUD a produit une mise à jour des données présentées dans le document intitulé « *Gender Equality in Public Administration: Snapshot of Eastern Europe and Central Asia* » (L'égalité des genres dans l'administration publique : aperçu de la situation en Europe de l'Est et en Asie centrale). La nouvelle plateforme « Equal Future » a fourni des données sur la participation des femmes aux sein des parlements d'Europe et d'Asie centrale.

64. Les bureaux de pays ont développé de nombreux et précieux supports de connaissance avec de nouvelles données et des implications pratiques. Le bureau du PNUD en Turquie a publié une étude sur les inégalités fondées sur le genre dans l'économie des services à la personne pendant la pandémie, à partir des résultats d'une enquête sur les budgets-temps.

III. Résultats institutionnels

65. Le présent chapitre traite des progrès accomplis par le PNUD en vue de consolider son cadre institutionnel pour améliorer les résultats de développement en matière d'égalité femmes-hommes. Cela comprend des éléments tels que l'accès aux postes à responsabilité, les politiques, la planification et la programmation tenant compte des questions de genre, le principe de responsabilité et le contrôle, les moyens consacrés aux questions de genre et le dispositif relatif à la problématique femmes-hommes, les milieux de travail inclusifs et sûrs, et la parité des genres.

66. Le PNUD est demeuré parmi les organisations les plus performantes du système des Nations Unies dans le cadre du Plan d'action 2.0 à l'échelle du système, satisfaisant ou dépassant les exigences pour 88 % (14 sur 16) des indicateurs pertinents. Des progrès notables ont été réalisés en ce qui concerne les indicateurs relatifs à l'évaluation et à l'audit tenant compte des questions de genre.

67. Depuis qu'il a pris la direction du PNUD en 2017, l'Administrateur a défendu l'égalité des genres avec fermeté et succès, notamment en présidant les réunions semestrielles du Comité de direction et de mise en œuvre sur l'égalité des sexes ainsi qu'en veillant à ce que le PNUD atteigne la parité entre les genres parmi ses cadres dirigeants avant l'échéance fixée par l'ONU. Le Groupe exécutif, composé de sous-secrétaires généraux, compte plus de 50 % de femmes, et la parité est respectée parmi les Représentants résidents et les Représentants résidents adjoints. L'Administrateur s'est résolument employé à placer l'égalité des genres au centre de la lutte contre la COVID-19, notamment au moyen de la Facilité de réponse rapide à la COVID-19 et d'évaluations socioéconomiques. En 2020, l'Administrateur a plaidé en faveur de l'égalité des genres dans 60 % de ses déclarations et discours publics.

68. Le PNUD a continué à intégrer l'égalité des genres dans l'ensemble de ses stratégies, de sa planification et de sa programmation. Par exemple, la part des

bureaux de pays disposant d'une stratégie et d'un plan d'action pour l'égalité des genres a considérablement augmenté, atteignant 69 % en 2020 contre 66 % en 2019 et 58 % en 2018. Sur les 19 descriptifs de programme de pays approuvés qui ont été soumis à une procédure d'assurance qualité en 2020, 95 % avaient intégré une analyse des questions de genre satisfaisante. Malgré ces progrès, les évaluations ont révélé la nécessité de veiller à ce que l'analyse des questions de genre soit rigoureuse, et le PNUD a mis en place des examens de son portefeuille pour relever ce défi.

Encadré 7. Amélioration de l'analyse des questions de genre par le biais de l'examen du portefeuille de programmes

Les examens du portefeuille de programmes constituent un excellent outil éprouvé pour perfectionner les stratégies, combler les lacunes entre les femmes et les hommes, documenter les innovations et valoriser les incidences des interventions en faveur de l'égalité des genres. Depuis 2017, les bureaux du PNUD dans la région de l'Amérique latine et des Caraïbes ont réalisé avec succès des examens de leur portefeuille dans 12 pays, couvrant plus de 200 projets. Les bureaux ont indiqué que les examens du portefeuille de programmes comptaient parmi les actions les plus déterminantes pour concrétiser l'obtention de résultats en matière de développement favorables à l'égalité des genres. Cette méthodologie a été étendue et mise en œuvre dans d'autres régions.

69. En ce qui concerne le financement de la promotion de l'égalité des genres et de l'autonomisation des femmes, le PNUD investit en moyenne davantage dans l'égalité des genres que les autres acteurs du développement, et les données relatives au marqueur genre révèlent une tendance positive dans l'allocation de ressources à l'égalité femmes-hommes. Les investissements dans les programmes notamment ou principalement axés sur l'égalité des genres n'ont cessé d'augmenter, passant de 55,4 % à 63,8 % entre 2018 et 2020. Bien que l'investissement dans des projets ayant largement contribué à la promotion de l'égalité des sexes (GEN3) n'ait pas augmenté en 2020, s'établissant à 7,4 %, l'investissement dans des projets ayant sensiblement contribué à la promotion de l'égalité des sexes (GEN2) s'est amélioré, passant de 50 % en 2019 à 56,4 % en 2020. Le PNUD a fait du marqueur genre un critère principal pour évaluer les allocations de financements provenant de fonds de financement commun du fonds d'affectation spéciale pluripartenaires. Toutefois, les programmes en faveur de l'égalité des genres continuent de manquer cruellement de ressources, la sixième solution distinctive affichant le déficit de financement le plus élevé de toutes les solutions distinctives. En 2020, le PNUD a procédé à un examen des apports financiers en faveur de l'égalité des genres afin d'améliorer le marqueur genre en vue d'un suivi plus précis et d'une meilleure mobilisation des ressources en 2021.

70. Le PNUD a entretenu une culture de responsabilisation en faveur de l'égalité des genres au plus haut niveau. Le Comité de direction et de mise en œuvre sur l'égalité des sexes, présidé par l'Administrateur, a continué à se réunir deux fois par an pour examiner les performances en matière d'égalité des genres et de parité. En 2020, pour la première fois, le Comité a consacré une session complète au travail en faveur de l'égalité des genres dans les pays en crise, donnant suite à l'évaluation de l'appui du PNUD aux pays touchés par un conflit. Le Comité a convenu d'utiliser un cadre commun d'actions pour collaborer avec les Représentants résidents, élaborer un modèle sur les investissements stratégiques proactifs pour 2021, revitaliser le Protocole d'accord avec ONU-Femmes et renforcer les ressources et les capacités dans les situations de crise.

71. Le PNUD, qui dispose de l'un des systèmes de suivi et de communication des résultats institutionnels les plus solides du système des Nations Unies, continue à mettre l'accent sur les résultats tenant compte des questions de genre. En 2020, il a introduit un cadre intégré de résultats et d'allocation des ressources spécifique à la COVID-19, dans lequel 10 des 14 indicateurs intègrent des considérations de genre. Ce cadre renforce les 15 indicateurs de réalisations tenant compte des questions de genre que comprend le cadre de résultats principal du Plan stratégique pour la période 2018-2021, tout en complétant le rapport annuel qualitatif axé sur les résultats par une section dédiée à l'égalité des genres.

72. Le Bureau de l'audit et des investigations a évalué la performance du PNUD en matière d'égalité des genres en 2020 et l'a jugée satisfaisante au vu de ses dispositions robustes en matière de gouvernance, de ses pratiques de gestion des risques et de ses mécanismes qui permettent à l'organisation de s'acquitter de son mandat et d'intégrer efficacement l'égalité des genres dans ses programmes. En 2020, le Bureau indépendant d'évaluation a pleinement intégré l'indicateur de performance de l'évaluation du Plan d'action à l'échelle du système des Nations Unies dans son système d'assurance-qualité en ligne, et la qualité de toutes les évaluations décentralisées sera analysée en fonction des normes d'égalité des genres élaborées par le Groupe des Nations Unies pour l'évaluation.

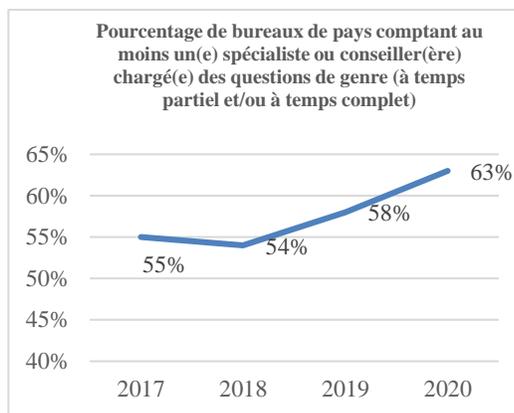
Moyens consacrés aux questions de genre

73. L'Équipe de la problématique femmes-hommes, qui fait partie du Réseau mondial pour les politiques, reste le pilier du dispositif du PNUD relatif aux questions de genre. La composition de cette équipe s'est élargie en 2020, 21 fonctionnaires recrutés sur le plan international l'ayant rejointe à temps plein. Pour obtenir de meilleurs résultats, le dispositif relatif aux questions de genre doit être renforcé par des capacités plus spécifiques dans toutes les régions et axées sur les situations de crise.

Nombre de fonctionnaires recrutés sur le plan international travaillant à temps plein dans l'Équipe de la problématique femmes-hommes du Réseau mondial pour les politiques

<i>Lieu d'affectation</i>	<i>Nombre de fonctionnaires</i>
Addis-Abeba	3
Amman	2
Bangkok	1
Istanbul	2
New York	9
Panama	4
Total	21

74. Les équipes de coordination pour l'égalité femmes-hommes constituent toujours un dispositif efficace pour améliorer la coordination verticale et horizontale. Cette approche s'est avérée efficace pour faire progresser la prise en main conjointe du programme d'égalité femmes-hommes. En 2020, 70 % des bureaux de pays ont déclaré avoir une équipe multidisciplinaire de coordination pour l'égalité femmes-hommes dirigée par un cadre supérieur, et 81 bureaux de pays (63 %) ont déclaré disposer de conseillères et conseillers pour les questions de genre ou spécialistes dans ce domaine.



75. L'initiative phare du « label égalité des genres » permet de renforcer les capacités et de soutenir les résultats porteurs de transformation en matière d'égalité des genres. En 2020, 31 bureaux de pays ont obtenu ce label après deux ans de travail intensif : 7 labels d'or, 17 labels d'argent et 7 labels de bronze ont ainsi été décernés, ce qui en fait le cycle le plus fructueux de l'initiative à ce jour. En 2021, le label égalité des genres sera élargi de manière à offrir une piste spécialisée aux bureaux de pays des régions Europe et Asie centrale et Asie-Pacifique, ainsi qu'une intervention ciblée pour les bureaux se trouvant dans des situations de crise.

Encadré 8. Le label égalité des genres : des résultats porteurs de transformation en faveur de l'égalité femmes-hommes

Parmi les bureaux de pays ayant obtenu un label d'or, on peut citer le bureau du PNUD au Panama, récompensé pour avoir facilité l'octroi aux femmes de titres de propriété foncière le long du canal de Panama, ce qui leur a ouvert les portes du crédit et de la formation professionnelle ; le bureau du PNUD en Guinée, récompensé pour avoir soutenu l'adoption d'une loi sur la parité et d'un nouveau code civil stipulant que les femmes doivent représenter 50 % des candidats inscrits sur les listes électorales ; et le bureau du PNUD en Indonésie, récompensé pour son travail visant à favoriser l'égalité des genres dans des domaines non traditionnels, tels que la promotion des femmes en tant qu'agentes du changement dans le cadre de la prévention de l'extrémisme violent, l'élaboration de politiques tenant compte des questions de genre dans le secteur de la pêche et l'attribution aux femmes de nouveaux rôles de gardes forestières.

76. L'engagement externe et le partage de connaissances ont prospéré en 2020. En décembre 2020, le PNUD avait un public de 5,99 millions d'abonnés au total sur les médias sociaux, à partir de canaux mondiaux en anglais, espagnol et français, ce qui représente une augmentation de 700 000 utilisateurs par rapport à 2019. Les tweets du PNUD sur le genre ont figuré 958 millions de fois, dans toutes les langues, sur les fils d'actualité de 73,4 millions d'abonnés à Twitter. Du côté du Bureau régional de l'Amérique latine et des Caraïbes, le site Web « America Latina Genera », dédié à l'égalité des genres dans la région, a été consulté 2,5 millions de fois, soit une augmentation par rapport aux 1,8 million de visites enregistrées en 2019.

77. Alors que les besoins de collaboration et de réflexion étaient plus essentiels que jamais, dans le contexte de la réponse des pays et organismes à la COVID-19, le PNUD a continué à investir dans le renforcement du partage des connaissances en matière d'égalité des genres au sein de la communauté du développement au sens large. Les communautés de pratique du Réseau mondial pour les politiques ont créé la plateforme SparkBlue pour faciliter la participation du public aux consultations en ligne. En interne, les rangs de la communauté de pratique sur le genre ont gonflé depuis 2019 : cette communauté rassemble désormais 1 763 membres du personnel du PNUD (contre environ 1 000 en 2019) et a amélioré le partage de connaissances en organisant 11 webinaires, 4 consultations et 8 missions virtuelles, auxquels ont pris part 1 333 participants en ligne (deux fois plus qu'en 2019).

Un environnement largement représentatif, diversifié et sûr pour toutes et tous

78. Pour soutenir la transition vers un nouvel environnement de travail sûr dans le contexte de la COVID-19, le PNUD a introduit en 2020 des mesures spéciales liées au télétravail, à la prestation de services de télésanté et de soutien psychosocial et au renforcement de la flexibilité en ce qui concerne les jours de congé annuels. Pour tirer les leçons de la pandémie, le PNUD révisera sa politique sur les aménagements des modalités de travail et continuera à promouvoir la flexibilité sur le lieu de travail dans toute l'organisation.

79. Des efforts supplémentaires ont été déployés pour combattre le harcèlement sexuel et l'exploitation et les atteintes sexuelles ainsi que la violence domestique, qui a augmenté pendant le confinement, comme l'a souligné l'Administrateur lors d'une réunion-débat avec l'ensemble du personnel. Des ressources ont également été mises à disposition sur le site intranet du PNUD consacré à la COVID-19. Parmi les principales mesures prises à cet égard, on peut citer l'élaboration et la mise en œuvre de plans d'action des bureaux pour la prévention du harcèlement sexuel et de l'exploitation et des atteintes sexuelles, la réalisation d'une analyse des services de soutien aux victimes dans certains bureaux de pays, le déploiement du programme de mise en place de facilitateurs du respect sur le lieu de travail, la finalisation de l'outil d'évaluation des risques d'exploitation et d'atteintes sexuelles, et l'augmentation des services de soutien psychosocial destinés au personnel du PNUD.

80. Le PNUD est sur la bonne voie pour honorer ses engagements en matière de parité des genres. En décembre 2020, son personnel était composé à 50 % de femmes et à 50 % d'hommes. Si, à de nombreux niveaux, la parité est pleinement ou quasiment atteinte, des difficultés persistent aux plus hauts niveaux, à savoir ceux des administrateurs de 1re classe (P-4), des hauts responsables (P-5) et des directeurs. Les femmes occupent 43 % des postes P-4, 42 % des postes P-5, 48 % des postes d'administrateurs généraux et 39 % des postes de directeurs. Ces chiffres représentent une légère augmentation par rapport à 2019, sauf en ce qui concerne les postes de directeurs (42 % en 2019). Le PNUD continue à constituer une solide réserve de candidates pour les futurs rôles de direction, notamment grâce aux programmes de mentorat du Bureau régional pour l'Asie et le Pacifique et du Bureau régional pour les États arabes, au programme de bourses pour les jeunes dirigeantes africaines, conjointement mis en œuvre par le PNUD (Bureau régional pour l'Afrique) et la Commission de l'Union africaine, au programme de développement des carrières SPARK et à des mesures de renforcement des compétences d'encadrement.

81. En s'appuyant sur les progrès accomplis, le PNUD poursuivra ses efforts internes pour faire progresser l'égalité des genres sur le lieu de travail et prévenir toutes les formes de discrimination, y compris pour combler l'écart entre les femmes et les hommes qu'a révélé le Sondage mondial du personnel et qui reste important

dans certains domaines, tels que l'évolution professionnelle. Bien que cet écart ait commencé à se réduire, il demeure nécessaire d'en faire une priorité.

Encadré 9. Certification EDGE

En 2020, le PNUD a introduit la certification « EDGE » (Economic Dividends for Gender Equality, ou retombées économiques pour l'égalité des genres). L'analyse a mis en évidence les efforts considérables déployés par le PNUD pour créer des lieux de travail égalitaires pour les femmes et les hommes, avec de nombreuses stratégies et pratiques répondant aux normes EDGE. Le PNUD élabore actuellement un plan d'action à l'échelle de l'organisation à partir des résultats de cette évaluation afin de consolider les progrès.

IV. Bilan et orientations futures

82. Il est impossible d'assurer une réponse aux crises et un relèvement neutres du point de vue du genre. En 2020, le PNUD a appris une fois de plus l'importance que revêtent la protection des droits des femmes et la lutte intentionnelle contre les inégalités de genre lors de la gestion d'une crise, à la fois pendant la riposte et, ce qui est tout aussi important, pendant le relèvement. La rapidité et l'ampleur de la réponse à une pandémie peuvent accroître le risque de laisser les femmes de côté, mais toute crise présente également des possibilités. Ainsi, la pandémie a aidé le PNUD à adopter de nouvelles façons de penser, de travailler et de réaffirmer ses priorités en matière d'égalité des genres.

83. Les données et les analyses constituent la première étape des efforts visant à remédier aux disparités fondées sur le genre. La crise de la COVID-19 a montré à quel point le manque de données sur le genre empêche de comprendre l'enracinement, la nature et l'évolution des inégalités entre les genres, ainsi que les répercussions de la crise sur les femmes et les filles. Il existe encore trop peu de données comparables au niveau international. Le PNUD continuera à faire pression pour collecter de meilleures données ventilées par genre grâce à des initiatives telles que le système de suivi des mesures de lutte contre la COVID-19 qui tiennent compte des questions de genre (Global Gender Response Tracker).

84. L'intensification du travail sur l'égalité des genres intégré au portefeuille de projets de gouvernance est une priorité pour garantir la création de lois, de normes, de stratégies et d'institutions tenant compte des questions de genre. Le PNUD et ONU-Femmes ont suivi les réponses déployées par les gouvernements du monde entier pour lutter contre la pandémie et ont mis en avant celles qui intègrent une perspective de genre. Par exemple, malgré la contribution considérable des femmes à l'atténuation des effets de la crise, seules 12 % des mesures budgétaires et économiques tiennent compte des questions de genre. L'investissement dans l'intensification des efforts intégrés à des portefeuilles de projets clés, comme les projets de gouvernance, est une priorité. L'offre du PNUD nouvelle génération en matière de gouvernance investira fortement dans le renforcement des institutions publiques afin de garantir l'adoption de politiques publiques qui profitent à toutes et tous.

85. La lutte contre les normes sociales discriminatoires liées au genre dans l'ensemble du travail de développement du PNUD permet de changer la donne en faveur de l'égalité des genres. L'incidence inédite de l'indice des normes sociales relatives au genre et de la campagne médiatique mondiale #CheckYourBias associée à cet indice ont fourni de solides indications sur la pertinence de la lutte contre les

normes, les préjugés et les perceptions discriminatoires dans tous les portefeuilles du PNUD. Par exemple, l'indice a révélé que, selon 40 % des personnes interrogées, les hommes font de meilleurs dirigeants d'entreprise que les femmes et ont davantage droit à un emploi en cas de pénurie d'emplois. Le PNUD redoublera d'efforts pour soutenir une nouvelle génération de politiques visant à s'attaquer aux préjugés, aux normes et aux structures de pouvoir.

86. Le PNUD continuera à investir dans son dispositif relatif aux questions de genre afin de fournir des réponses flexibles et multidisciplinaires. L'intégration des questions de genre dans des domaines critiques comme la santé ou la protection sociale est aujourd'hui plus importante que jamais. En 2020, le PNUD a découvert les avantages que présentent la création d'espaces propices à de véritables conversations entre les équipes, l'intégration de spécialistes des questions de genre dans d'autres domaines d'action et l'échange de connaissances spécialisées. Par exemple, le fait de réunir, d'une part, des experts universitaires sur le travail de soins non rémunéré et l'économie des services à la personne et, d'autre part, le réseau d'économistes du PNUD a permis d'obtenir de bons résultats et des réponses intégrées.

87. Le PNUD a pris des décisions audacieuses pour garantir que l'égalité des genres soit placée au cœur de son intervention dans les situations de crise et de fragilité. Des évaluations réalisées en 2020 ont révélé que le PNUD doit investir dans le renforcement de ses capacités pour s'assurer que la question de l'égalité femmes-hommes soit systématiquement prise en compte dans les contextes de crise et d'après-crise, et que la résolution [1325 \(2000\)](#) du Conseil de sécurité soit appliquée intégralement. Le PNUD a élaboré une feuille de route pour accélérer les changements et, au cours des prochaines années, il fera en sorte d'obtenir des résultats plus favorables à l'égalité des genres, notamment en promouvant une compréhension plus approfondie des questions de genre durant les crises et les conflits ainsi qu'une augmentation significative des allocations budgétaires.

88. La crise de la COVID-19 a révélé le rôle crucial des partenariats. Au cours de la pandémie, des approches nouvelles et novatrices, y compris des solutions numériques tenant compte des questions de genre, ont été élaborées entre les gouvernements, les organismes des Nations Unies et des partenaires non étatiques tels que des organisations à but non lucratif et le secteur privé. Le PNUD a également découvert l'importance des réseaux et relations préexistants, mais aussi l'avantage que représente sa grande capacité à lutter contre la COVID-19 au moyen d'interventions au niveau local. À l'avenir, le PNUD continuera à entretenir ses relations avec les gouvernements et à approfondir ses relations avec la société civile, y compris les organisations locales de femmes, ainsi qu'avec une série de nouveaux groupes de réflexion afin de créer des plateformes nationales, régionales et mondiales en faveur du changement politique et social.